

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAT****SESSION DE 1983-1984****ZITTING 1983-1984**1^{er} MARS 1984

1 MAART 1984

**Projet de loi modifiant les dispositions relatives
à la tutelle sur les actes des autorités pro-
vinciales**

**Ontwerp van wet tot wijziging van de bepalingen
betreffende het toezicht op de handelingen
van de provincieoverheden**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. GRAMME**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER GRAMME**

La Commission de l'Intérieur a, en ses réunions des 25 et 26 janvier 1984, examiné le présent projet de loi qui a été approuvé par la Chambre des Représentants le 27 octobre 1983.

Op haar vergaderingen van 25 en 26 januari 1984 heeft de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden dit ontwerp onderzocht, dat door de Kamer van Volksvertegenwoordigers was aangenomen op 27 oktober 1983.

**I. EXPOSE
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

Le Gouvernement s'est engagé dans la voie de la reconnaissance d'une plus grande autonomie au profit des collectivités locales, laquelle va de pair avec un accroissement de leur responsabilité.

Une des premières mesures qui s'impose dès lors que l'on veut accroître l'autonomie des pouvoirs décentralisés — en l'occurrence les provinces —, est celle qui consiste à

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Paque, président; Adriaensens, André, De Baere, De Kerpel, Geldolf, Gerits, J. Gillet, Grosjean, Hubin, Luyten, Mme Panneels-Van Baelen, MM. E. Peetermans, T. Toussaint, Vandenhaute, Vandermarliere, Vandezande, Van Herreweghe, Van houtte, Van Rompaey et Gramme, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Reynders et Vanderborght.

R. A 12870

Voir :

Document du Sénat :

587 (1983-1984) N° 1.

**I. UITEENZETTING
VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

De Regering gaat ervan uit dat aan de lokale besturen een grotere autonomie, gepaard gaande met een toeneming van hun verantwoordelijkheid, dient te worden verleend.

Als men de autonomie van de territoriaal gedecentraliseerde besturen, meer bepaald de provincies, wil opvoeren, moet een van de eerste maatregelen erin bestaan hun hande-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Paque, voorzitter; Adriaensens, André, De Baere, De Kerpel, Geldolf, Gerits, J. Gillet, Grosjean, Hubin, Luyten, Mevr. Panneels-Van Baelen, de heren E. Peetermans, T. Toussaint, Vandenhaute, Vandermarliere, Vandezande, Van Herreweghe, Van houtte, Van Rompaey en Gramme, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Reynders en Vanderborght.

R. A 12870

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

587 (1983-1984) N° 1.

faire en sorte que leurs actes soient affranchis le plus largement possible de la tutelle administrative, tout particulièrement des procédés de tutelle obligatoire, telle l'approbation, de sorte que leurs actes soient exécutoires dans la plupart des cas sans autre condition.

Le présent projet de loi procède à un allègement de l'approbation de tutelle à l'égard des actes du conseil provincial.

1. *Restent soumis à l'approbation d'office :*

A. Les budgets et les moyens d'y faire face (c'est-à-dire la fiscalité, taxes et redevances).

Motif : répercussion sur l'état des finances provinciales.

B. Les résolutions relatives aux traitements et aux pensions des députés permanents.

Motif : incidences d'ordre budgétaire.

2. *L'approbation sur déclaration de réserve du Gouverneur de province est maintenue sur :*

A. Les règlements provinciaux d'administration intérieure.

Motif : pour continuer à s'exercer sur les résolutions relatives aux cadres et aux conditions de recrutement et d'avancement des agents.

B. Les ordonnances de police.

Motif : prévenir les empiètements de compétences vis-à-vis des communes.

Pour le surplus, la tutelle générale d'annulation prévue par l'article 89 de la loi provinciale et le recours ouvert au Gouverneur prévu par l'article 125 de la loi provinciale subsistent et pourront donc s'exercer à l'égard de tout acte du conseil qui violerait la loi ou blesserait l'intérêt général.

A cet égard, il y a lieu de noter également que, comme en droit communal, l'exercice de la tutelle même après son allègement pourra, vu l'article 108, 6°, de la Constitution se fonder sur le respect de la loi et sur la sauvegarde de l'intérêt général.

Telle est la portée du projet dont le Gouvernement souhaite l'adoption par le Parlement.

II. DISCUSSION GENERALE

Un membre intervient au sujet de la compétence du législateur en cette matière car il y eut la loi spéciale du 8 août 1980 qui, en son article 7, attribue aux Régions « l'organisation des procédures, ainsi que l'exercice de la tutelle administrative sur les provinces, les communes et les agglomérations et fédérations de communes ».

Il précise que l'Exécutif régional wallon, en date du 26 octobre 1983, a examiné la teneur du projet, parallèle à celui-ci qui a trait à la tutelle sur les communes.

linges zoveel mogelijk vrij te stellen van de administratief toezicht, inzonderheid de vormen van verplicht toezicht, zoals de goedkeuring, derwijze dat die handelingen in zoveel mogelijk gevallen uitvoerbaar worden.

Het ontwerp verlicht het goedkeuringstoezicht ten aanzien van handelingen van de provincieraad.

1. *Aan het ambtshalve goedkeuringstoezicht blijven onderworpen :*

A. De begrotingen van uitgaven en de middelen om daarin te voorzien (d.w.z. de belastingen, retributies).

Reden : terugslag op de provinciale financiën.

B. De besluiten betreffende de wedden en de pensioenen van de gedeputeerden.

Reden : terugslag van budgettaire aard.

2. *De goedkeuring, op verklaring van voorbehoud van de gouverneur van de provincie, wordt behouden voor :*

A. De provinciale reglementen van inwending bestuur.

Reden : het toezicht verder uitoefenen op de besluiten betreffende de personeelsformaties en de voorwaarden inzake aanwerving en bevordering van het personeel.

B. De politieverordeningen.

Reden : om overschrijding van bevoegdheid ten aanzien van de gemeenten te vermijden.

Voor het overige blijven het algemene vernietigingstoezicht ingesteld door artikel 89 van de provinciewet en het beroep van de gouverneur bepaald in artikel 125 van de provinciewet behouden en zullen zij dus uitgeoefend kunnen worden ten aanzien van elke handeling van de provincieraad die de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Verder valt op te merken dat, zoals in het gemeenterecht, de eerbiediging van de wet en de vrijwaring van het algemeen belang bij de uitoefening van het toezicht, zelfs na de verlichting ervan, kunnen voorzitten krachtens artikel 108, 6°, van de Grondwet.

Ziedaar de strekking van het ontwerp, dat de Regering ter goedkeuring aan het Parlement voorlegt.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid handelt over de bevoegdheid van de wetgever in deze aangelegenheid, omdat volgens artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de gewesten bevoegd zijn voor « de organisatie van de procedures alsook de uitoefening van het administratief toezicht op de provincies, de gemeenten en de agglomeraties en federaties van gemeenten ».

Hij wijst erop dat de Waalse Gewestexecutieve op 26 oktober 1983 het ontwerp heeft onderzocht, tegelijk met het ontwerp over het toezicht op de gemeenten.

Il donne connaissance de deux notes, émanant de l'Exécutif régional wallon, notes qui, bien que visant le projet de loi modifiant les dispositions relatives à la tutelle sur les actes des autorités communales (Doc. Chambre n° 526 (1982-1983) - n° 1) contestent l'intervention du pouvoir national et portent décision de saisir le Comité de Concertation par application de l'article 32, § 2, de la loi ordinaire du 9 août 1980.

Selon l'intervenant, la même argumentation s'applique au présent projet; il souligne l'unanimité avec laquelle l'Exécutif a rédigé ces notes et pris les décisions qui en découlent. Dès lors, des amendements seront déposés afin de maintenir le présent projet dans les limites de la compétence du législateur et respecter la compétence attribuée aux Régions.

Les deux notes dont question sont reproduites dans les annexes au rapport sur le projet de loi modifiant les dispositions relatives à la tutelle sur les actes des autorités communales (Doc. Sénat 586 (1983-1984) - n° 2).

Un membre conteste cette manière de voir; il fait valoir que l'avis du Conseil d'Etat ne contient aucune remarque sur la compétence du législateur et que le projet ne touche nullement à l'exercice de la tutelle.

Le premier intervenant se dit conforté par l'avis unanime de l'Exécutif Régional.

Le Ministre répond d'abord aux questions qui ont trait à la procédure : pour lui, les actes qui sont soumis à la tutelle relèvent du domaine national, de même que le procédé de tutelle qui s'y applique. Il est pour lui évident que le projet met toutes les provinces sur le même pied et ne désavantage ni province, ni région. Quant au recours à la saisine prévue à l'article 32, § 2, ci-dessus rappelé, ce ne peut être qu'une intention puisqu'il faut une majorité des deux tiers au Conseil régional. Cette dernière assertion s'appuie sur un avis du Conseil d'Etat.

Selon le Ministre, il est vrai que la tutelle d'approbation est supprimée dans beaucoup de cas, mais elle est avantageusement remplacée par le contrôle du conseil provincial, suite au vote récent de la loi qui supprime les sessions de ce conseil et permet sa convocation par le président et aussi par des membres (1). L'exemple cité de transferts de crédits fantaisistes échappant à toute tutelle n'est pas adéquat puisque le conseil provincial en a le contrôle par l'autorisation qu'il doit leur donner.

Le projet est donc une adaptation à ces conditions nouvelles. Le contrôle de légalité subsiste et le budget reste soumis à approbation, encore que l'expérience vécue ne contribue pas à démontrer que ce fut efficace au plan de la

Hij geeft kennis van twee nota's van de Waalse Gewestraad, die, ofschoon ze handelen over het ontwerp van wet tot wijziging van de bepalingen betreffende het toezicht op de handelingen van gemeentelijke overheden (Gedr. st. Kamer nr. 526 (1982-1983) - nr. 1), het optreden van de nationale overheid betwisten en de beslissing inhouden om de zaak bij het Overlegcomité aanhangig te maken met toepassing van artikel 32, § 2, van de gewone wet van 9 augustus 1980.

Volgens spreker is dezelfde redenering ook op dit ontwerp van toepassing. Hij onderstreept de eenparigheid waarmee de Executieve de nota's heeft opgemaakt en de beslissingen genomen. Er zullen derhalve amendementen worden ingediend om dit ontwerp binnen de grenzen van de bevoegdheid van de wetgever te houden en de aan de gewesten verleende bevoegdheden te doen erkennen.

De twee bedoelde nota's zijn als bijlage opgenomen bij het verslag over het wetsontwerp tot wijziging van de bepalingen betreffende het toezicht op de handelingen van de gemeentelijke overheden (Gedr. St. Senaat 586 (1983-1984) - nr. 2).

Een lid betwist deze zienswijze. Hij beweert dat het advies van de Raad van State geen enkele opmerking bevat over de bevoegdheid van de wetgever en dat het ontwerp in geen dele raakt aan de uitoefening van het toezicht.

De eerste spreker acht zich gesterkt door het eenparig advies van de Gewestexecutieve.

De Minister antwoordt allereerst op de vragen die verband houden met de procedure : volgens hem zijn de handelingen die aan toezicht onderworpen zijn nationaal, evenals de wijze van toezicht die daarop van toepassing is. Voor hem ligt het voor de hand dat het ontwerp alle provincies op gelijke voet plaatst en provincie noch gewest benadeelt. Wat het beroep op het Overlegcomité betreft, waarin artikel 32, § 2, voorziet, hij meent dat dit niet meer dan een bedoeling kan zijn, aangezien daarvoor in de Gewestraad een tweederde meerderheid nodig is. Deze laatste bewering is gegrond op een advies van de Raad van State.

Volgens de Minister is het juist dat het goedkeuringstoezicht in vele gevallen verdwijnt, maar het wordt doeltreffend vervangen door het toezicht van de provincieraad, na de recente goedkeuring van de wet die de zittingen van die raad afschaft en de bijeenroeping door de voorzitter en eveneens door een aantal leden mogelijk maakt (1). Het genoemde voorbeeld van nogal vergezochte kredietoverdrachten die aan het toezicht ontsnappen is niet terzake, aangezien de provincieraad er toezicht op heeft door het feit dat hij machtiging moet verlenen.

Het ontwerp komt dus neer op een aanpassing aan die nieuwe omstandigheden. De toetsing van de wettigheid blijft bestaan en de begroting blijft aan goedkeuring onderworpen ofschoon de ervaring niet heeft geleerd dat zulks efficiënt is

(1) Loi du 6 janvier 1984 modifiant certaines dispositions de la loi provinciale et de la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales (*Moniteur belge* du 9 février 1984).

(1) Wet van 6 januari 1984 tot wijziging van sommige bepalingen van de provinciewet en van de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen (*Belgisch Staatsblad* van 9 februari 1984).

gestion financière. En outre, chacun conviendra que la tâche des gestionnaires en sera allégée et facilitée.

Le premier intervenant explique que son groupe reste dans la logique de ses options : il est opposé à un quatrième niveau de pouvoir. Selon des accords politiques antérieurs, les provinces auraient dû être réduites à des instruments techniques sans pouvoir politique. Pour lui les niveaux Etat-Région-commune suffisent et point n'est besoin de renforcer le pouvoir politique de la province.

Pour un autre membre, les provinces devraient être des services déconcentrés sous l'autorité du Gouverneur. On en a fait plutôt un organe décentralisé de l'Etat au sein duquel on trouve deux sortes de fonctionnaires. La suppression de la tutelle d'approbation est un pas dans la bonne direction mais il regrette que l'on s'arrête en si bon chemin.

Le Ministre rappelle que la Constitution ne permet pas la suppression de la tutelle de légalité et d'opportunité mais elle sera ramenée, dans la majorité des cas, à la tutelle d'annulation si l'acte viole la loi ou blesse l'intérêt général. Il annonce également qu'un projet déposé à la Chambre des Représentants vise l'aspect de la déconcentration telle qu'évoquée ci-dessus (Doc. Chambre 781 (1983-1984) - n° 1 : Projet de loi modifiant certaines dispositions des chapitres II du titre VII et I^{er} du titre IX de la loi provinciale).

III. EXAMEN DES ARTICLES

Article premier

Un amendement tendant à la suppression de cet article est déposé; il est justifié comme suit :

« La suppression de la tutelle d'approbation requise jusqu'à présent pour que puisse avoir lieu un transfert de dépense d'une section à l'autre ou d'un article à l'autre du budget aboutirait à ce que le dépôt de celui-ci ne soit plus qu'une illusion.

Des travaux d'utilité publique pourront impunément être supprimés au profit de dépenses somptuaires, de libéralités, de voyages inutiles, de jumelages folkloriques ou de tout autre objet au détriment de l'intérêt général.

Cet article, ainsi que les deux suivants, est donc en totale contradiction avec la volonté du Gouvernement exprimée dans l'arrêté royal n° 110 d'imposer aux provinces, notamment, le retour à l'équilibre budgétaire. »

Un membre déclare que ces appréhensions sont sans fondement : les transferts de crédits doivent être approuvés par le conseil provincial dont les membres porteront la responsabilité de dépenses fantaisistes ou inadmissibles. Le fonctionnement des conseils provinciaux a été fondamentalement modifié par la récente loi.

op het vlak van het financieel beheer. Bovendien is iedereen het eens dat de opdracht van de beheerders er lichter en gemakkelijker door zal worden.

De eerste spreker deelt mee dat zijn fractie in de lijn van haar keuze blijft : zij is gekant tegen een vierde bevoegdheidsniveau. Volgens de vroegere politieke akkoorden, hadden de provincies moeten worden teruggebracht tot technische hulpmiddelen zonder politieke macht. De niveaus Staat-Gewest-gemeente volstaan en het is niet nodig de politieke macht van de provincie te versterken.

Een andere spreker is van oordeel dat de provincies gedeconcentreerde diensten zouden moeten zijn onder het gezag van de gouverneur. Men heeft er veeleer een gede-centraliseerd Staatsorgaan van gemaakt met twee soorten van ambtenaren. De opheffing van het goedkeuringstoezicht is een stap in de goede richting, maar hij betreurt dat men niet verder gaat op de ingeslagen weg.

De Minister herinnert eraan dat het grondwettelijk niet mogelijk is het wettigheids- en opportunitetoezicht te doen vervallen, maar in de meeste gevallen zal zij tot een vernietigingstoezicht worden herleid, wanneer de handeling de wet schendt of tegen het algemeen belang indruist. Hij deelt ook mee dat het ontwerp, dat bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers is ingediend, gericht is op het aspect deconcentratie waarvan hierboven sprake was (Gedr. St. Kamer 781 (1983-1984) - nr. 1 : Wetsontwerp tot wijziging van sommige bepalingen van de hoofdstukken II van titel VII en I van titel IX van de provinciewet).

III. ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1

Bij amendement wordt voorgesteld dit artikel te doen vervallen; het wordt verantwoord als volgt :

« Het schrappen van het goedkeuringstoezicht dat tot op heden vereist was om een uitgave van de ene afdeling naar de andere of van het ene artikel van de begroting naar het andere te kunnen overdragen, zou ertoe leiden dat de indiening van de begroting nog slechts een illusie is.

Werken van openbaar nut kunnen straffeloos worden afgevoerd ten gunste van luxe-uitgaven, milde giften, nutteloze reizen, folklorische verzusteringen of enig ander doel dat ten nadele van het algemeen belang uitvalt.

Dit artikel, evenals de twee volgende, is dus volledig in tegenspraak met de bedoeling van de Regering, zoals die omschreven is in het koninklijk besluit nr. 110, om de provincies onder meer te dwingen opnieuw het financieel evenwicht te herstellen. »

Een lid verklaard dat die vrees ongegrond is : de kredietoverdrachten moeten worden goedgekeurd door de provincieraad, waarvan de leden de verantwoordelijkheid zullen dragen voor onaanvaardbare of vergezochte uitgaven. De recente wet heeft de werkwijze van de provincieraden grondig veranderd.

Le Président a l'impression que la notion d'équilibre budgétaire pour les provinces soit moins rigide que pour les communes. Il pose la question de savoir si on peut faire n'importe quoi pour autant qu'on reste dans les limites du budget.

Le Ministre rappelle, d'une part, que l'arrêté royal n° 110 du 13 décembre 1982 a renforcé l'exigence puisqu'en 1988 l'autorité qui exerce la tutelle sera en droit d'imposer l'équilibre et, d'autre part que, grâce à la récente loi sur le fonctionnement des conseils provinciaux, c'est l'assemblée provinciale qui devra approuver ou refuser les propositions de transferts de crédits.

Si les changements dans l'affectation de crédits ont un caractère ridicule ou scandaleux, poursuit le Ministre, la Région pourra recourir à la tutelle d'annulation. Elle sera informée soit par la publicité qu'y accorderaient les médias, soit par l'opposition, soit par une opinion publique qui s'exprime. Le Ministre rappelle que l'article 125 de la loi provinciale fait une obligation au Gouverneur de prendre son recours dans les dix jours et de la notifier si la légalité est violée ou l'intérêt général blessé. Rien n'empêche que l'autorité exerçant la tutelle rappelle et précise ce devoir du Gouverneur.

Déclarant qu'il adoptera la même attitude lors de l'examen du projet de loi modifiant les dispositions relatives à la tutelle sur les actes des autorités communales (Doc. Sénat 586 (1983-1984) - n° 2), un membre souhaite s'abs tenir pour la raison suivante :

« A propos du projet de loi relatif aux intercommunales (Doc. Sénat 529 (1982-1983) - n° 1), le Conseil d'Etat estime qu'en vertu de l'article 108 de la Constitution, le législateur national a compétence pour prendre des dispositions normatives, et qu'en conséquence l'article 6, VIII, 1°, de la loi du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, a été presque entièrement vidé de sa substance, ce qui signifie que les régions sont privées d'une compétence que le législateur national leur a pourtant attribuée à la majorité spéciale.

Dans le projet de loi modifiant les dispositions relatives à la tutelle sur les actes des autorités communales (Doc. Sénat 586 (1983-1984) - n° 1), il est procédé inversement. On s'y fonde sur l'article 7, a), de la loi spéciale du 8 août 1980, pour stipuler que l'organisation des procédures ainsi que l'exercice de la tutelle administrative sur les communes sont de la compétence des Régions et l'on se réfère ensuite à l'article 108, troisième alinéa, de la Constitution, aux termes duquel l'organisation et l'exercice de la tutelle administrative peuvent être réglés par les Conseils de la communauté ou de la région en exécution d'une loi adoptée à la majorité spéciale.

Autrement dit, dans le cadre de la loi relative aux intercommunales, l'organisation de la tutelle est réduite à néant

De Voorzitter heeft de indruk dat het begrip « begrotings-evenwicht » voor de provincies minder strak is dan voor de gemeenten. Hij stelt de vraag of men wat dan ook mag doen, voor zover het binnen de grenzen van het begroting blijft.

De Minister antwoordt enerzijds dat het koninklijk besluit nr. 110 van 13 december 1982, strengere eisen heeft gesteld, aangezien de toezichthoudende overheid in 1988 het evenwicht zal kunnen opleggen en anderzijds dat, dank zij de recente wet op de werkwijze van de provincieraden, deze voorstellen inzake kredietoverdrachten zal moeten goedkeuren of weigeren.

Indien de bestemming van kredieten op belachelijke of schandalige wijze wordt veranderd, aldus de Minister, zal het Gewest het vernietigingstoezicht kunnen uitoefenen. Het zal worden ingelicht hetzij door de rechtbaarheid die de media eraan zouden geven, hetzij door de oppositie, hetzij door de publieke opinie. De Minister vestigt er de aandacht op dat artikel 125 van de provinciewet, de gouverneur de verplichting oplegt binnen tien dagen in beroep te gaan en daarvan kennis te geven, indien de wet wordt overtreden of het algemeen belang geschaad. Niets verhinderd dat de toezichthoudende overheid de gouverneur duidelijk op die plicht wijst.

Een lid wenst zich te onthouden om de hierna volgende reden; hij verklaart een zelfde houding te zullen aannemen ter gelegenheid van de bespreking van het wetsontwerp tot wijziging van de bepalingen betreffende het toezicht op de handelingen van de gemeentelijke overheden (Gedr. st. Sen. 581 (1983-1984) - nr. 2) :

« Bij het ontwerp van wet betreffende de intercommunales (Gedr. st. Sen. 529 (1982-1983) - nr. 1) adviseert de Raad van State dat, gelet op artikel 108 van de Grondwet, de nationale wetgever bevoegd is om normatieve bepalingen te treffen, hetgeen tot gevolg heeft dat artikel 6, VIII, 1°, van de wet van 8 augustus 1980 op de Staatshervorming, bijna totaal inhoudloos geworden is en derhalve de gewesten van een bevoegdheid ontdaan worden die hun nochtans door de centrale wetgever met een bijzondere meerderheid werd toegekend.

Bij het ontwerp van wet tot wijziging van de bepalingen betreffende het toezicht op de handelingen van de gemeentelijke overheden (Gedr. St. Sen. '86 (1983-1984) - nr. 1), gaat men omgekeerd te werk. Men gaat uit van artikel 7, a), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, waarbij de organisatie van de procedures alsook de uitoefening van het administratief toezicht op de gemeenten door de gewesten wordt uitgeoefend om dan te verwijzen naar artikel 108 van de Grondwet, derde lid, dat bepaalt dat de organisatie en de uitoefening van het administratief toezicht geregeld kan worden door de Raden van de gemeenschap of het gewest in uitvoering van een wet aangenomen met bijzondere meerderheid.

Met andere woorden, in de wet op de intercommunales wordt de organisatie van het toezicht op grondwettelijke

pour des motifs d'ordre constitutionnel, alors que, dans le cadre du projet de loi sur les communes, elle est limitée, toujours pour des motifs constitutionnels, à l'organisation de la procédure de tutelle.

En droit, l'organisation de la tutelle comprend tout autant les dispositions normatives portant sur le contenu que celles portant sur l'organisation des procédures de tutelle. »

L'article est adopté par 7 voix contre 3 et 2 abstentions.

Article 2

Le Ministre explique que ledit article 2 est une modification technique consécutive à la portée de l'article 3. Il rappelle la justification qui en est donnée dans l'exposé des motifs du projet (Doc. Chambre 713 (1982-1983) - n° 1).

Un amendement propose la suppression de l'article 2 car ses auteurs veulent également la suppression de l'article 3.

La justification de l'amendement, commune aux articles 2 et 3, est libellée comme suit :

« Les articles 2 et 3 se combinent puisque le projet de loi veut reporter le second alinéa de l'article 86 de la loi provinciale à l'article 73 de cette loi, tout en supprimant la tutelle d'approbation prévue actuellement. »

Par ailleurs, l'article 3 vise à vider de quasi toute substance l'actuel article 86 en ne laissant soumises à l'approbation de tutelle que les délibérations du conseil sur le budget des dépenses et les moyens d'y faire face et les résolutions relatives aux traitements et aux pensions des membres de la députation permanente.

Ne seraient donc plus soumis au contrôle obligatoire de la tutelle d'approbation : les emprunts, les paiements pour lesquels la Cour des comptes a refusé son visa, la création d'établissements d'intérêt provincial, les aliénations, échanges et transactions, la création d'ouvrages publics, les jetons de présence et les frais de parcours des conseillers provinciaux.

Cet « allègement radical » survient au moment où l'arrêté royal n° 110 impose aux provinces notamment le retour à l'équilibre budgétaire et confie à l'autorité investie de la tutelle administrative en matière de budget la possibilité de prendre toute mesure de nature à diminuer les dépenses et à augmenter les recettes.

L'incohérence du projet par rapport à la politique que poursuit le Gouvernement en matière de finances provinciales est totale : le pouvoir de tutelle ne peut, en effet, aider les autorités provinciales à assainir leur situation budgétaire et à améliorer leur gestion si on le prive, comme entend le faire le présent projet, d'une partie essentielle de ses moyens d'action.

motieven ongedaan gemaakt, terwijl steunend op dezelfde Grondwet in het ontwerp op de gemeenten die organisatie van het toezicht gereduceerd wordt tot de organisatie van de procedures van het toezicht.

In rechte houdt de organisatie van het toezicht, zowel de normatieve bepalingen over de inhoud in, als de normatieve bepalingen over de organisatie van de procedures van het toezicht. »

Het artikel wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 2

De Minister verklaart dat dit artikel een technische wijziging aanbrengt die volgt uit de strekking van artikel 3. Hij herinnert aan de verantwoording die daarvoor wordt gegeven in de memorie van toelichting bij het ontwerp (Gedr. St. Kamer 713 (1982-1983) - nr. 1).

Bij amendement wordt voorgesteld artikel 2 te doen vervallen, want de indieners willen dat ook artikel 3 vervalt.

De verantwoording voor het amendement, die dezelfde is voor de artikelen 2 en 3, luidt als volgt :

« De artikelen 2 en 3 horen bij elkaar, aangezien het ontwerp van wet het tweede lid van artikel 86 van de provinciewet wil verplaatsen naar artikel 73 van die wet, met opheffing van het goedkeuringtoezicht waarin thans voorzien is. »

Artikel 3 strekt trouwens om het huidige artikel 86 vrijwel geheel uit te hollen. Want het laat slechts onderworpen aan het goedkeuringtoezicht de besluiten van de raad omtrent de begroting van de uitgaven en de middelen om ze te bestrijden, alsmede de resoluties betreffende de wedden en de pensioenen van de leden van de bestendige deputatie.

Onder de verplichte controle van het goedkeuringtoezicht zouden dus niet langer vallen : de leningen, de betalingen waarvoor het Rekenhof zijn visum heeft geweigerd, de oprichting van instellingen van provinciaal nut, de vervreemdingen, ruilingen en transacties, de oprichting van openbare kunstwerken, het presentiegeld en de reiskosten van de provincieraadsleden.

Deze « radicale verlichting » vindt plaats op het tijdstip dat het koninklijk besluit nr. 110 aan de provincies onder meer de verplichting oplegt om terug te keren tot het begrotingsevenwicht en de overheid, belast met het administratieve toezicht inzake begroting, de mogelijkheid biedt om elke maatregel te nemen die de uitgaven kan verminderen en de ontvangsten kan vermeerderen.

Het ontwerp mist elke samenhang ten opzichte van het beleid dat de Regering voert inzake provinciale finances : de toezichthoudende overheid kan immers de provinciale overheden niet helpen om hun budgettaire toestand te saneren en om hun beheer te verbeteren, indien men haar, zoals dit ontwerp wil doen, een wezenlijk gedeelte van haar actiemiddelen ontnemt.

Certes, la tutelle d'annulation reste. Mais elle est beaucoup plus inefficace dans la mesure où elle ne peut s'exercer qu'à partir du moment où l'autorité de tutelle est informée. Or, il n'existe aucune obligation de transmission des délibérations qui ne relèvent pas de la tutelle d'approbation.

De plus, la tutelle d'annulation, en raison du caractère rétroactif qui lui est inhérent, engendrera, en matière de transactions immobilières notamment, une grave incertitude dans le chef des particuliers, incertitude qui ne peut qu'être préjudiciable aux intérêts provinciaux. »

Le Ministre demande le rejet de l'amendement, rappelant une fois encore la nouvelle dimension du rôle que jouera le conseil provincial désormais libéré du système contraignant des sessions.

L'article est adopté par 8 voix contre 4 et 3 abstentions.

Article 3

La portée de l'article, de même que l'amendement visant à sa suppression, ont été exposés lors de la discussion de l'article 2.

Comme l'amendement vise la suppression, il est voté sur l'article qui est adopté par 8 voix contre 4 et 3 abstentions.

Article 4

Sans commentaire, ni discussion, l'article est adopté par 9 voix contre 4 et 3 abstentions.

Article 5

Cet article vise à préciser le sort des dossiers en cours lors de l'entrée en vigueur de la loi et crée donc la sécurité juridique pour la période intermédiaire.

Il est adopté par 9 voix contre 4 et 3 abstentions.

IV. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet est adopté par 9 voix contre 4 et 3 abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
G. GRAMME.

Le Président,
G. PAQUE.

Weliswaar wordt het vernietigingstoezicht gehandhaafd. Maar het is veel ondoeltreffender, voor zover het slechts kan worden uitgeoefend vanaf het tijdstip dat de toezichhoudende overheid is ingelicht. Er bestaat nu geen verplichting tot overzending van de besluiten die niet onder het goedkeuringstoezicht vallen.

Wegens het inherente terugwerkende karakter van het goedkeuringstoezicht, zal dit bovendien inzake onroerende transacties bijvoorbeeld een grote onzekerheid teweegbrengen voor de particulieren, een onzekerheid die slechts nadelig kan uitvallen voor de provinciale belangen. »

De Minister vraagt het amendement te verwerpen en hij wijst nogmaals op de nieuwe rol die de provincieraad zal spelen, die voortaan bevrijd is van het dwingende stelsel van de zittingen.

Het artikel wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

De strekking van het artikel en het amendement om het te doen vervallen, zijn reeds uiteengezet bij de bespreking van artikel 2.

Aangezien het amendement strekt tot opheffing, wordt er gestemd over het artikel, dat wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel wordt zonder commentaar of bespreking aangenomen met 9 tegen 4 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 5

Dit artikel voorziet in een regeling voor de dossiers die nog niet zijn afgewerkt bij de inwerkingtreding van de wet en schept dus rechtszekerheid voor de tussentijd.

Het wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen, bij 3 onthoudingen.

IV. STEMMING OVER HET GEHEEL

Het ontwerp van wet in zijn geheel is aangenomen met 9 tegen 4 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Verslaggever,
G. GRAMME.

De Voorzitter,
G. PAQUE.